

JEUDI DE LA VIIIÈME SEMAINE DU TO (2)

MÉMOIRE DE SAINT PHILIPPE NÉRI, PRÊTRE

LECTURES

1ère lecture : 1 P 2, 2-5.9-12

Bien-aimés, comme des enfants nouveau-nés, soyez avides du lait non dénaturé de la Parole qui vous fera grandir pour arriver au salut, puisque vous avez goûté combien le Seigneur est bon. Approchez-vous de lui : il est la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu. Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle, pour devenir le sacerdoce saint et présenter des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus Christ. Vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Autrefois vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu ; vous n'aviez pas obtenu miséricorde, mais maintenant vous avez obtenu miséricorde. Bien-aimés, puisque vous êtes comme des étrangers résidents ou de passage, je vous exhorte à vous abstenir des convoitises nées de la chair, qui combattent contre l'âme. Ayez une belle conduite parmi les gens des nations ; ainsi, sur le point même où ils disent du mal de vous en vous traitant de malfaiteurs, ils ouvriront les yeux devant vos belles actions et rendront gloire à Dieu, le jour de sa visite.

Psaume 99 (100), 1-2, 3, 4, 5

R/ Allez vers le Seigneur parmi les chants d'allégresse.

- Acclamez le Seigneur, terre entière, servez le Seigneur dans l'allégresse, venez à lui avec des chants de joie !
- Reconnaissez que le Seigneur est Dieu : il nous a faits, et nous sommes à lui, nous, son peuple, son troupeau.
- Venez dans sa maison lui rendre grâce, dans sa demeure chanter ses louanges ; rendez-lui grâce et bénissez son nom !
- Oui, le Seigneur est bon, éternel est son amour, sa fidélité demeure d'âge en âge.

Evangelie : Mc 10, 46b-52

En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, jeudi 26 mai 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Acclamez le Seigneur, terre entière, servez le Seigneur dans l'allégresse, venez à lui avec des chants de joie ! » Le psaume de ce matin concentre la tonalité joyeuse qui irradie de toutes les lectures. La première lettre de Pierre, que la liturgie nous donne de lire au long de cette semaine, est en effet toute pleine de joie et de reconnaissance. « Autrefois vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu ; vous n'aviez pas obtenu miséricorde, mais maintenant vous avez obtenu miséricorde. » Dans Sa bonté, le Seigneur a totalement transformé notre condition ; par un mystérieux et éternel projet de Son Cœur, Il a bouleversé notre vie humaine. Unie à Jésus par l'Esprit-Saint, elle est désormais remplie de cette joie éternelle qui constitue la vie même de Dieu. Notre vie est foncièrement autre, nouvelle, au point que nous sommes ici-bas « comme des étrangers résidents ou de passage », nous dit saint Pierre.

Cette joie dans la vie de foi est également très sensible dans l'évangile de ce matin. Au moment où Bartimée apprend que Jésus l'appelle, il « jette son manteau, bondit et accourt vers Jésus. » Avant même d'être exaucé dans sa prière, il est dans la joie du salut. Car son cri est tout rempli de foi, qui confesse Jésus, Fils de David, Jésus comme Messie. Ce cri est surtout extraordinaire de familiarité, Bartimée est le seul à oser appeler Jésus par Son petit nom, par ce Nom qui résume à Lui seul Sa personne et Sa mission : le Seigneur sauve. Oui, Bartimée bondit dans la joie de la foi ; il est déjà tout transformé, parce que Jésus, le Messie, a désiré avoir un contact direct avec Lui. Et Jésus ne peut qu'accéder à Sa demande de guérison. La foi qui l'a fait bondir et oser demander ce qu'il désirait, continue de le mouvoir, et lui donne le courage de suivre Jésus sur le chemin.

Un tel dynamisme nous impressionne... il n'est pourtant qu'une conséquence de la grâce de la foi. Saint Philippe Néri, dont nous faisons mémoire aujourd'hui, est également un témoin puissant de cette vitalité de la foi, de cet enthousiasme qui vient de notre condition d'enfant de Dieu. La joie continue qui le caractérisait trouvait sa source permanente dans l'Esprit-Saint qu'il avait reçu, ce même Esprit qui nous unit aujourd'hui à Jésus. C'est pourquoi nous avons pu demander dans la prière d'ouverture : « accorde-nous, [Seigneur], d'être embrasés du feu de l'Esprit-Saint qui brûlait si merveilleusement au cœur de saint Philippe Néri. »

Saint Pierre, Bartimée, saint Philippe sont autant de témoins qui nous encouragent à vivre pleinement dans l'Esprit-Saint, pour connaître la joie des enfants de Dieu. Demandons leur intercession, avec humilité mais aussi avec la conviction de leur particulière proximité : nos grands frères du Ciel ne peuvent pas être insensibles au désir de notre cœur. Avec eux, entrons dans l'Eucharistie de Jésus, permettons à l'Esprit de renforcer notre foi, notre amour, notre espérance ; alors nous suivrons nous aussi Jésus sur le chemin, sur tous les chemins qu'Il veut nous faire emprunter, remplis de confiance et de joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +